

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 27 septembre 1783

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 27 septembre 1783, 1783-09-27

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1633>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, je suis si faible que je n'ai pas la force d'écrire, et à peine de dicter quelques mots.

RésuméN'a pas la force d'écrire. Touché par le malheur de Lagrange. A reçu son « beau mémoire ». Adieu pour la dernière fois. Excuses à Bitaubé. « Tuus ».

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire83.38

Identifiant596

NumPappas1981

Présentation

Sous-titre1981

Date1783-09-27

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 377
Lieu d'expéditionParis
DestinataireLagrange
Lieu de destinationBerlin
Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais
Sourceoriginal, de la main d'un secrétaire, d., « à Paris », adr., cachet rouge, note autogr. de Lagrange « Il est mort le 29 8bre 1783... », 3 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 180-181

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

180



Mon cher et illustre ami, je sens si foible
que j'essai par la force d'écrire, et à peine de
dicter quelques mots. Je prends la part le plus
tendre à votre malheur, et ce que vous me dites
là depuis m'a pénétré jusqu'au fond de l'âme.
J'ai vu votre beau mémoire, qui à peine j'ai
pu parcourir dans le triste état où je suis.

En nom de Dieu ne renouez pas autrefois,
la plus forte pour vous éloigner les distractions.
Adieu, peut-être pour la dernière fois;
conservez quelque souvenir de l'homme du
monde qui vous chérît et vous honore le plus.
Mes compliments à M. l'Abbé et mes
excuses de ce que j'en ai écrit par

Eus D'Alembert

à Paris le 27. 7. 1783

M. D'Agymont le 29. 8. 1783
il écrit le 17. 9. 1783

150

600 A. B. R. Academ

Mémoires de l'Académie
des sciences Royale des
Sciences de l'Institut de France,

7 a. Berlin

66

181

